

Apprentissage Immersif en Finance : Le Rôle des Salles des Marchés Universitaires

Immersive Learning in Finance: The Role of University Trading Rooms.

Auteur 1 : SERGHINI Yousra.

Auteur 2 : SOLHI Sanae.

SERGHINI Yousra, (Doctorante – Chercheuse)

Laboratoire d'Économie Appliquée

Faculté des Sciences Économiques, Juridiques et Sociales - Agdal

Université Mohammed V de Rabat, Maroc

SOLHI Sanae, (Enseignante - Chercheuse)

Laboratoire d'Économie Appliquée

Faculté des Sciences Économiques, Juridiques et Sociales - Agdal

Université Mohammed V de Rabat, Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : SERGHINI .Y & SOLHI .S (2025). « Apprentissage Immersif en Finance : Le Rôle des Salles des Marchés Universitaires », African Scientific Journal « Volume 03, Num 28 » pp: 0536 – 0550.

Date de soumission : Janvier 2025

Date de publication : Février 2025



DOI : 10.5281/zenodo.14888221
Copyright © 2025 – ASJ



Résumé :

Ce travail constitue une revue de littérature sur le rôle des salles des marchés universitaires en tant qu'outils pédagogiques dans l'enseignement de la finance. Il explore comment ces environnements immersifs permettent aux étudiants de développer des compétences financières pratiques en simulant les conditions réelles des marchés financiers. L'étude révèle que, au-delà de l'amélioration de la littératie financière – essentielle pour la gestion efficace des finances personnelles – ces salles des marchés facilitent également l'application par les étudiants de leurs connaissances théoriques et leur compréhension des dynamiques des marchés, renforçant ainsi leurs capacités décisionnelles. Un autre aspect crucial de l'enseignement à l'aide de ces espaces de simulation est la correction des biais comportementaux à travers la gamification, qui rend l'apprentissage plus engageant et interactif. Toutefois, il est essentiel de souligner que, bien que bénéfiques, ces simulations doivent compléter et non remplacer les méthodes d'enseignement traditionnelles.

Mots clés : *Salle des marchés, Biais comportementaux, Décision d'investissement, Éducation financière.*

Abstract :

This work constitutes a literature review on the role of university trading rooms as pedagogical tools in finance education. It explores how these immersive environments enable students to develop practical financial skills by simulation real market conditions. The study reveals that beyond enhancing financial literacy – a crucial skill for effective personal finance management – trading rooms also facilitate students' application of theoretical knowledge and their understanding of market dynamics, thereby strengthening their decision-making capabilities. A critical aspect of teaching in these spaces is the correction of behavioral biases through gamification, making learning more engaging and interactive. However, it is essential to emphasize that while beneficial, these simulations should complement and not replace traditional teaching methods.

Keywords : *Simulation Room, Behavioral bias, Investment decision, financial education.*

Introduction

Au cours des dernières décennies, l'enseignement supérieur a subi une transformation majeure due à l'intégration croissante des technologies numériques dans les programmes académiques, en particulier dans le domaine de la finance. Parmi les innovations pédagogiques les plus marquantes, les **salles des marchés universitaires se distinguent. Elles sont** conçues pour familiariser les étudiants avec les techniques des marchés financiers à travers des simulations en temps réel et un apprentissage basé sur la gamification¹.

Ces dispositifs des salles des marchés, tout en renforçant les compétences financières pratiques indispensables à une prise de décision éclairée, répondent également à des enjeux majeurs liés aux biais comportementaux. Ces biais, exacerbés par le manque d'expérience et un ensemble de préjugés cognitifs tels que l'excès de confiance et l'aversion aux pertes, peuvent compromettre la rationalité des décisions financières des étudiants.

Face à l'exigence croissante pour les diplômés en finance d'être immédiatement opérationnels et conscients des dynamiques complexes des marchés financiers, cet article se propose d'explorer comment les salles des marchés universitaires, en tant qu'espaces d'apprentissage interactif, contribuent à la formation pratique des étudiants. Nous analysons dans quelle mesure ces environnements immersifs influencent la gestion des finances personnelles, la prise de décision en matière d'investissement, et favorisent une compréhension approfondie des dynamiques des marchés financiers.

L'article est structuré en trois parties principales. La première partie examine le rôle des salles des marchés dans le développement de la littératie financière, essentielle pour gérer efficacement ses finances personnelles. La deuxième partie analyse l'impact de ces environnements sur l'apprentissage pratique des étudiants en finance, soulignant les bénéfices d'un apprentissage immersif. Enfin, la troisième partie explore comment les salles des marchés et les simulations financières aident à corriger les biais comportementaux, améliorant ainsi les capacités de prise de décisions des étudiants dans un contexte financier complexe.

¹ - Gamification : En tant qu'outil pédagogique, la gamification consiste à intégrer des éléments typiques des jeux vidéo dans des contextes d'apprentissage. Elle utilise la mécanique de jeu, le design et la pensée ludique pour enrichir l'expérience éducative, augmentant ainsi l'intérêt et la participation active des apprenants tout en améliorant l'efficacité de l'enseignement.

1. L'éducation financière au sein des universités

Dans un contexte où les individus, qu'ils soient initiés ou non, sont de plus en plus confrontés à des choix financiers complexes, l'éducation financière constitue une opportunité pour démystifier le fonctionnement des marchés financiers. Elle regroupe un ensemble de savoirs et compétences destinés à accompagner les individus dans leurs choix financiers, notamment en leur permettant de prendre des décisions éclairées et de maîtriser les risques associés.

Plusieurs chercheurs ont soulevé l'importance de la littératie financière dans l'amélioration du bien-être de la société à travers l'éducation financière (Corsini et Giannelli, 2021 ; Lusardi et Mitchell, 2014). Ils ont mis en évidence l'effet positif de la littératie financière sur la participation aux marchés financiers et la prise de décision en matière d'investissement. Ces études montrent que les individus disposant d'une bonne culture financière sont plus enclins à diversifier leur portefeuille et à prendre des décisions d'investissement optimales (Yoong, 2011). Toutefois, l'éducation financière ne se limite pas à la simple acquisition de connaissances ; elle inclut également l'adoption d'attitudes spécifiques envers les opportunités financières, lesquelles se traduisent par des comportements financiers rationnels (Goyal et Kumar, 2021). Lusardi et Mitchell (2014) ont démontré que les individus ayant un bon niveau de littératie financière sont mieux équipés pour gérer leurs finances, prévenir des situations de surendettement et atteindre des objectifs financiers à long terme. En outre, une meilleure compréhension des concepts financiers peut s'avérer décisive pour les entrepreneurs n'ayant pas reçu de formation financière formelle, surtout que le succès ou l'échec d'une entreprise dépend souvent de sa gestion financière (Grohmann et al., 2018).

Face aux transformations profondes que connaît l'enseignement supérieur, l'apprentissage par simulation s'impose comme une méthode innovante pour renforcer l'éducation financière. Les étudiants sont confrontés à des décisions financières majeures susceptibles d'influencer durablement leur comportement futur (Al Maalouf et al., 2023). Au cours des dernières décennies, le monde universitaire a renforcé son interaction avec son écosystème, mettant les étudiants face à de nouvelles opportunités, mais aussi aux menaces d'un marché de plus en plus globalisé. L'essor des technologies numériques, de la dématérialisation et de la digitalisation ont conduit les universités à repenser leurs méthodes d'enseignement. Aujourd'hui, les universités diversifient leurs approches pédagogiques, et dans le domaine financier, les salles des marchés universitaires associées à la gamification offrent un cadre d'apprentissage par l'action. Les étudiants y simulent des transactions boursières, découvrant ainsi les mécanismes de l'offre et de la demande, tout en construisant et gérant des portefeuilles virtuels. Ces activités

leur permettent de prendre des décisions d'investissement éclairées à partir des informations du marché, tout en développant leur capacité à analyser les données financières et à prendre des décisions appropriées. Parallèlement, les travaux d'**Al Maalouf (2023)** soulignent l'impact à long terme de l'éducation financière sur les comportements financiers des étudiants, mettant en avant l'importance d'acquérir une solide culture financière, leur permettant de prendre des décisions financières éclairées tout au long de leur vie. De même, Kumar et al. (2017) insistent sur la nécessité de renforcer des compétences financières, en montrant que les programmes d'éducation financière influencent positivement les décisions financières des étudiants et les préparant à la vie active, notamment à la gestion de portefeuille.

Dans ce contexte, les **salles des marchés universitaires** jouent un rôle central dans l'apprentissage pratique du trading. Initialement conçues pour les étudiants en finance, elles s'adressent à des publics issues d'autres disciplines, offrant une opportunité unique d'expérimenter des concepts financiers de manière concrète. En simulant des conditions de marché réelles, ces espaces permettent d'acquérir une compréhension approfondie des mécanismes financiers fondamentaux tels que les flux monétaires et les taux d'intérêt. Ainsi, ils constituent un environnement éducatif immersif adapté aux besoins variés des apprenants. Par ailleurs, la littératie financière est également essentielle pour les non-initiés, souvent confrontés à des décisions complexes en matière de gestion de leur épargne ou de préparation à la retraite. Une mauvaise gestion financière peut, dans de nombreux cas, compromettre la capacité à subvenir à leurs besoins futurs. **Bernheim et al. (2001)** montrent que les individus ayant bénéficié d'une éducation financière sont davantage enclins à adopter des comportements rationnels en matière d'épargne et de préparation à la retraite, améliorant ainsi leur capacité à gérer efficacement leurs finances personnelles.

Dans un monde où les frontières financières s'effacent et où les marchés sont interconnectés, il est essentiel de maîtriser les rouages de cette économie mondialisée. Face à la multitude d'offres financières et pour tirer pleinement parti cette ouverture tout en évitant certains comportements abusifs de la part des courtiers, une solide culture financière s'impose comme un atout indispensable. L'éducation financière guide les individus vers des choix judicieux, basés sur des décisions rationnelles et éclairées, leur permettant ainsi de participer activement à la vie économique. Dans cette optique, de nombreux programmes ont été développés par les institutions éducatives pour améliorer la littératie financière². Ces initiatives offrent des

² - Sous forme d'ateliers, de cours en ligne et d'outils de planification financière.

formations adaptées aux réalités économiques des personnes non-initiées. **Klapper et al. (2013)** mettent en lumière l'importance de ces programmes dans les économies émergentes, où un faible niveau de littératie financière peut accentuer les inégalités économiques et limiter l'accès aux opportunités de développement. En fournissant une meilleure compréhension des concepts financiers clés, tels que la gestion de la dette, l'épargne et la planification de la retraite, ces programmes aident les individus à adopter des comportements financiers sains et responsables, tant sur le plan personnel que professionnel. Ces initiatives éducatives favorisent l'inclusion financière et soutiennent une meilleure gestion des ressources dans des contextes variés.

2. Intégration des salles des marchés dans l'apprentissage universitaire

Les salles de simulation de trading, communément appelées « salles des marchés », connaissent une intégration croissante dans les universités. Ces espaces pédagogiques innovants familiarisent les étudiants aux mécanismes des marchés financiers et développent leurs compétences pratiques en matière de trading.

Pour Ball et al. (2012) l'accès à des environnements de trading simulés dans les universités renforce les compétences financières essentielles des étudiants. De même, Murphy et al. (2019) considèrent que ces espaces offrent aux étudiants une expérience pratique qui complète leur apprentissage théorique, favorisant ainsi une compréhension approfondie des concepts financiers. En reproduisant un cadre proche de celui des marchés réels, les salles des marchés universitaires permettent aux étudiants de s'initier à la gestion des risques financiers, à la prise de décisions éclairées en matière d'investissement, et à l'analyse des dynamiques complexes des marchés financiers. Brown et al. (2018) qualifient ces espaces de lieux d'échange d'idées et de perspectives, enrichissant ainsi à la fois l'expérience d'apprentissage et la maîtrise des marchés financiers.

Ces dernières années, l'intégration des salles des marchés dans le cursus universitaire a connu une croissance remarquable. Baker et Schomburg (2003) ont rapporté qu'en 2000, 40 % des 244 écoles de commerce accréditées par l'AACSB³ incluaient des simulations de trading dans leurs programmes académiques. Depuis, cet engouement n'a cessé de croître, reflétant l'importance accrue de ces outils pédagogiques dans l'enseignement supérieur. Les simulations sont perçues comme une innovation majeure dans l'apprentissage expérientiel, particulièrement pour les étudiants en finance. Elles permettent une immersion dans des environnements

³ - AACSB (*The Association to Advance Collegiate Schools of Business*) : Fondée en 1916, l'AACSB récompense les écoles de commerce pour la qualité et l'excellence académique de leurs programmes de formation. À ce jour, plus de 1000 écoles de commerce dans le monde disposent de cette accréditation.

complexes tout en offrant un cadre sécurisé pour l'expérimentation (McClatchey et Kuhlemeyer, 2000). Liew et al. (2019) a souligné que ce outils offrent aux étudiants une expérience pratique leur permettant non seulement de mieux comprendre les concepts théoriques, mais également d'appliquer leurs connaissances à des situations concrètes. En comparant deux groupes d'étudiants en finance, ceux ayant participé à des simulations en trading ont obtenu de meilleures résultats académiques par rapport à ceux qui n'en avaient pas bénéficié (Liew et al., 2019). En outre, les simulations ont suscité un intérêt accru et une motivation renforcée dans leur apprentissage. De même, Alsmadi (2022) a affirmé que la participation aux simulations améliore non seulement les compétences techniques des étudiants, mais renforce également leur engagement, leur motivation et leur capacité à gérer les risques. Ces conclusions sont corroborées par Wolmarans (2005) et Torres et al. (2021), qui ont mis en évidence l'impact positif des simulations sur la compréhension des concepts financiers et l'enthousiasme des étudiants. Enfin, Parle et Laing (2017) ont souligné que ces environnements immersifs favorisent une approche active de l'apprentissage, où les étudiants appliquent directement les connaissances théoriques acquises, consolidant ainsi leur compréhension par une pratique concrète.

Ascioglu et al. (2005) ont examiné l'appréciation des étudiants pour ces méthodes pédagogiques et ont constaté que les simulations, en plus de transmettre des connaissances, suscitaient un fort enthousiasme, renforçant ainsi leur engagement dans le processus d'apprentissage. D'autres études empiriques, telles que celles de Koppenhaver (1993), King et Jennings (2004) ainsi que Lekvin (2005), ont évalué l'utilisation de logiciels de simulation pour explorer le lien entre les simulations boursières et l'apprentissage dans un cadre pédagogique conventionnel. Bien que les résultats varient selon les études, ils convergent tous vers la conclusion commune que l'apprentissage par l'action offre une valeur ajoutée significative. La majorité des recherches ont mis en évidence une corrélation positive entre les performances des étudiants dans les simulations et leur réussite académique. Ainsi, l'intégration des simulations dans les programmes d'enseignement, lorsqu'elles sont combinées à des méthodes pédagogiques traditionnelles, améliore considérablement la compréhension des concepts par les étudiants et enrichit leur expérience éducative.

L'apprentissage par simulations a également été mis en avant par Alonzi et al. (2000), qui ont souligné l'importance de ces exercices pour offrir une immersion complète dans des scénarios financiers, combinant l'acquisition de connaissances avec le plaisir d'apprendre. Les travaux de Parle et Laing (2017) mettent en évidence l'impact positif de l'immersion des étudiants dans des

simulations des marchés. En appliquant directement leurs connaissances théoriques, les étudiants développent un intérêt accru pour la finance et améliorent leurs compétences en prise de décision. Ces résultats corroborent ceux de Liew et al. (2019), qui souligne non seulement les avantages pédagogiques de ce type d'apprentissage, mais aussi les défis associés à sa mise en œuvre. Par ailleurs, lorsque ces jeux de simulation boursière sont accompagnés de récompenses réelles, ils suscitent une motivation accrue chez les étudiants, les incitant à améliorer leur comportement financier (Harter et Harter, 2010 ; Kaiser et Menkhoff, 2020 ; Malesza, 2019).

Bien que les simulations offrent un cadre d'apprentissage stimulant, les études convergent vers l'idée qu'elles ne doivent pas remplacer les méthodes pédagogiques traditionnelles. Elles se positionnent plutôt comme un complément, renforçant l'acquisition des connaissances (Liew et al., 2019). Toutefois, leur déploiement à grande échelle se heurte à des contraintes liées aux infrastructures. En effet, les coûts élevés d'installation et de maintenance des salles de marché, combinés à un manque de ressources, limitent leur accessibilité à de nombreuses institutions. Cela dit, les simulations en salle de marché constituent une méthode adéquate pour préparer les étudiants à affronter les défis comportementaux des décisions financières. En effet, l'apprentissage financier va au-delà des compétences techniques ; il englobe également la correction des biais cognitifs et émotionnels susceptibles de perturber les jugements. C'est dans ce contexte que la gamification intervient pour accompagner les étudiants dans l'amélioration de leurs comportements financiers.

3. Correction des biais comportementaux des étudiants par la gamification

Lors de la prise de décisions financières, les investisseurs sont souvent influencés par des biais cognitifs et émotionnels qui altèrent leurs jugements. Contrairement à l'investisseur rationnel théorique, qui privilégie les portefeuilles optimisant le rapport rendement/risque, les investisseurs réels succombent fréquemment à des biais comportementaux tels que l'excès de confiance, l'aversion aux pertes ou encore le mimétisme. Ces biais, comme souligné par Alwahaibi (2019), détournent les investisseurs d'une approche rationnelle. L'excès de confiance, par exemple, amène les investisseurs à sous-estimer les risques ; tandis que l'aversion aux pertes les conduit à éviter des décisions potentiellement bénéfiques par crainte des pertes ; le mimétisme, quant à lui, les incite à imiter les comportements des autres, même lorsque ces choix ne sont pas optimaux. Ces influences aboutissent souvent à des décisions sous-optimales qui compromettent leurs performances financières globales.

3.1. Influence des biais comportementaux sur les décisions financières

Les biais cognitifs et émotionnels altèrent la perception des investisseurs et les empêchent d'appréhender objectivement les informations financières, compromettant ainsi la rationalité de leurs décisions, les conduisant souvent à des choix sous-optimaux. L'excès de confiance incite les investisseurs à surestimer leurs capacités prédictives, les exposant à des risques insuffisamment évalués. À l'opposé, l'aversion aux pertes les pousse à prendre des décisions irrationnelles par peur des pertes, les freinant dans leurs investissements. Enfin, le mimétisme les conduit à suivre le mouvement général, exacerbant les tendances du marché pouvant conduire à des bulles spéculatives. Comme le souligne Senol et Onay (2023), ces biais influencent significativement les décisions d'investissement et peuvent engendrer des choix sous-optimaux ainsi que des inefficiences sur les marchés financiers.

Si l'individu, souvent influencé par ses émotions et ses intuitions, est sujet à divers biais, la simulation, incarnée par la salle des marchés, offre une alternative judicieuse et systématique pour les identifier et les atténuer. Torga et al. (2017) ont analysé l'impact des contextes sociaux et des modèles mentaux sur les décisions prises dans le cadre de simulations de trading. Leurs résultats démontrent que les biais cognitifs influencent significativement les choix financiers des étudiants. Cette approche s'appuie sur la théorie des perspectives de Kahneman et Tversky, qui postule que les individus utilisent des heuristiques⁴ et sont influencés par des biais cognitifs dans leur prise de décision. Les simulations permettent donc aux étudiants de mieux comprendre comment ces biais peuvent affecter leurs décisions et les aident à les corriger.

En conséquence, les salles de marché, avec leur environnement structuré et leurs outils d'analyse sophistiqués, jouent un rôle crucial dans la réduction de l'impact des biais comportementaux. Grâce aux simulations, elles permettent aux étudiants-traders de prendre du recul par rapport à leurs émotions et d'adopter une approche plus rationnelle et disciplinée. Toutefois, ces espaces vont au-delà du simple débiaisement. Ils encouragent les étudiants à expérimenter différentes stratégies financières⁵ et à analyser les résultats de leurs décisions, favorisant ainsi un apprentissage plus dynamique et interactif.

3.2. Atténuation des biais par la gamification

La gamification est une approche pédagogique révolutionnaire qui, en intégrant des éléments ludiques dans les processus d'apprentissage, stimule l'engagement et la motivation des

⁴ - Heuristiques : Désignent des raccourcis mentaux que les individus utilisent pour simplifier la prise de décision. Bien que souvent efficaces, elles peuvent parfois mener à des erreurs systématiques de jugement.

⁵ - Comme les stratégies *Contrarian* et *Momentum*.

apprenants. En effet, les mécanismes du jeu encouragent une acquisition des connaissances plus active et durable et personnalisent l'expérience d'apprentissage en adaptant les contenus et les interactions aux besoins spécifiques de chaque apprenant. En rendant l'apprentissage plus amusant et stimulant, la gamification améliore la mémorisation, la résolution de problèmes et la créativité.

Dans le contexte des salles des marchés, l'apprentissage par le jeu trouve une application particulièrement pertinente. En tant qu'outil de formation pour les traders, la gamification développe les compétences financières essentielles et prépare les étudiants à relever les défis d'un marché financier en constante évolution (**Bayuk et Altobello, 2019**). En effet, les plateformes de gamification adaptent les scénarios de trading aux différents niveaux de compétence et préférences des utilisateurs, en recréant fidèlement les conditions d'un marché financier réel, avec ses fluctuations, ses risques et ses opportunités.

Aujourd'hui, la gamification est de plus en plus utilisée pour détecter et corriger les biais cognitifs et émotionnels. L'expérience de **Legaki et al. (2021)** portant sur l'utilisation d'une application gamifiée pour enseigner la prévision, a **démontré** que la gamification améliore non seulement les résultats d'apprentissage mais aussi la gestion des biais cognitifs. Les étudiants impliqués ont vu leurs performances augmenter de près de 15 %. Ainsi, l'intégration de niveaux, défis, et classements motive les étudiants à s'engager plus activement dans leur apprentissage tout en identifiant et corrigeant les biais comportementaux auxquels ils sont confrontés.

Parallèlement, l'étude de l'impact de la gamification boursières sur les biais comportementaux menée par **Senol et Onay (2023)** a **révélé que** la participation à des jeux de simulation atténue l'excès de confiance et l'effet de disposition chez les jeunes investisseurs inexpérimentés. Cependant, l'auteur souligne également que certains biais, tels que le **biais de familiarité** et **du statu quo**, tendent à s'intensifier avec une participation accrue aux jeux. Cela indique que, bien que la gamification offre des avantages, elle doit être utilisée avec discernement.

D'ailleurs, un comportement similaire a, également, été observé par **Day (2013)** et **Kagan et al. (1995)** suite à des jeux boursiers. Après quelques simulations réussies, certains étudiants, en particulier les jeunes investisseurs inexpérimentés, développent une confiance accrue et prennent des risques excessifs. Selon les auteurs, ces comportements sont souvent exacerbés par des biais tels que l'excès de confiance et l'effet de disposition. Néanmoins, la participation à des jeux boursiers simulés améliore généralement la prise de décision financière et le comportement d'investissement, en particulier lorsqu'ils sont combinés à des méthodes d'apprentissage (**Sivaramakrishnan et al. 2017**). Cette observation a été confirmée par

Tommasi et al. (2021), qui a étudié l'efficacité des interventions éducatives basées sur la technologie pour réduire les biais comportementaux dans la prise de décision financière. En comparant un groupe d'étudiants exposés à des simulations gamifiées à un groupe témoin, il a été constaté que les participants ayant utilisé les simulations présentaient une incidence significativement plus faible aux biais comportementaux.

Les résultats indiquent que l'apprentissage par la pratique dans des espaces simulés, tels que les salles des marchés, améliore la prise de décision financière en réduisant les distorsions cognitives, en particulier lorsque les individus n'interprètent pas correctement les informations numériques et financières. Les **erreurs d'ancrage**, par exemple, où les individus se concentrent excessivement sur des informations spécifiques au détriment de l'analyse financière de l'ensemble des données disponibles, sont fréquentes. Pour **Rieger (2012)** et **Tversky et Fox (1995)**, ces erreurs cognitives sont amplifiées par une faible maîtrise des concepts financiers et mathématiques. Dans ce contexte, les simulations fournissent un cadre éducatif immersif qui aide les étudiants à surmonter leurs erreurs en se confrontant à des scénarios financiers complexes (Ceschi et al., 2014). Pour optimiser le couple rendement/risque sur le marché financier, ces simulations explorent l'influence des biais comportementaux sur les rendements financiers ainsi que le choix d'investissement en présence de risque imminent (**Kagan et al., 1995**). **Pal et al. (2021)** ont étudié l'impact de la gamification des applications financières sur le comportement des jeunes investisseurs. Ses résultats montrent que ces outils, lorsqu'ils sont utilisés de manière appropriée, peuvent atténuer les biais comportementaux et améliorer la régularité des décisions financières.

En définitive, les simulations en salle de marché et les jeux boursiers constituent des outils puissants pour aider les étudiants à identifier et à corriger leurs biais comportementaux. Grâce à un apprentissage immersif et à la répétition d'exercices pratiques, les étudiants sont mieux armés pour relever les défis des marchés financiers, tout en développant des compétences critiques en matière de prise de décision rationnelle. Ces espaces d'apprentissage offrent une opportunité précieuse d'expérimentation sans risque, renforçant ainsi la préparation des futurs professionnels du domaine financier.

Conclusion

Les salles des marchés universitaires se sont imposées comme des espaces pédagogiques innovants et indispensables dans l'enseignement de la finance. En proposant un environnement immersif et sécurisé, elles permettent d'équiper les étudiants de compétences pratiques en gestion financière et de renforcer leur compréhension des dynamiques complexes des marchés financiers. Cet apprentissage expérientiel, bien que complémentaire aux méthodes traditionnelles, a prouvé son efficacité dans l'amélioration des performances académiques des étudiants.

De plus, les salles des marchés vont au-delà de la simple acquisition de compétences techniques. Elles jouent un rôle crucial dans le **développement de la culture financière**, une compétence essentielle tant pour futurs professionnels de la finance que pour ceux envisageant de s'orienter vers l'entrepreneuriat. En simulant des conditions des marchés réelles, elles offrent aux apprenants l'opportunité d'acquérir une maîtrise approfondie des concepts financiers.

En outre, la **correction des biais comportementaux** constitue un autre avantage significatif des simulations en salle des marchés. En confrontant les étudiants à leurs propres biais, tels que l'excès de confiance ou encore l'aversion aux pertes, ces simulations offrent une opportunité unique d'en prendre conscience et tenter de les atténuer, renforçant ainsi leur capacité à prendre des décisions plus rationnelles. Bien que la **gamification** puisse comporter des risques, tels qu'une prise de risque excessive, elle demeure un outil précieux pour engager les étudiants et leur permettre d'approfondir leur compréhension des dynamiques des marchés.

En conclusion, par leur intégration croissante dans les programmes universitaires, les salles des marchés contribuent à former de professionnels mieux préparés à affronter les défis des marchés financiers. Elles offrent non seulement un cadre d'apprentissage par immersion, mais aussi un espace de réflexion critique, permettant aux étudiants de comprendre et de surmonter les biais cognitifs et émotionnels influençant leurs décisions financières. Pour maximiser leur efficacité, il est néanmoins essentiel de continuer à développer les infrastructures et à évaluer leur impact pédagogique à long terme. Ces efforts contribueront à façonner une nouvelle génération de professionnels dotés des compétences financières nécessaires pour naviguer dans un environnement économique en constante évolution.

Bibliographie

- Al Maalouf, N. J., Elia, J., & Sawaya, C. (2023). The Effect of Financial Literacy on Financial Behavior and its Impact on Financial Decisions–The Case of Lebanese University Students. *International Journal*, 10(3), 841-859.
- Alonzi, P., Lange, D. R., & Simkins, B. J. (2000). An innovative approach in teaching futures: a participatory futures trading simulation. *Financial Practice and Education*, 10, 228-238
- Alsmadi, A. A. (2022). The Impact of Amman Stock Exchange Simulation Room on the Level of the Business College Students at Al-Zaytoonah University of Jordan (Predictive Approach). *Journal of Higher Education Theory and Practice*, 22(13).
- Alwahaibi, S. S. O. (2019). Is demographic information influence risk tolerance/aversion in investment decision? Evidences from literature review. *International Journal of academic research in accounting, finance and management sciences*, 9(1), 111-122.
- Ascioğlu, A., Kugele, L. P., & Kugle, L. P. (2005). Using trading simulations to teach market microstructure concepts. *Journal of Financial Education*, 69-81.
- Baker, H. K., & Schomburg Jr, A. (2003). Integrating theory and practice: The role of MBA field studies. *Journal of Financial Education*, 34-49.
- Ball, R., Dunn, K., & Semic, B. (2012). The Effect of Simulated Trading on Financial Literacy. *Financial Services Review*, 21(4), 325-344.
- Bayuk, J., & Altobello, S. A. (2019). Can gamification improve financial behavior? The moderating role of app expertise. *International Journal of Bank Marketing*, 37(4), 951-975.
- Bernheim, B. D., Garrett, D. M., & Maki, D. M. (2001). Education and saving: The long-term effects of high school financial curriculum mandates. *Journal of public Economics*, 80(3), 435-465.
- Brown M., Henchoz C., Spycher T. (2018), Culture and financial literacy: Evidence from a within-country language border, *Journal of Economic Behavior & Organization*, Volume 150,2018, Pages 62-85.
- Ceschi, A., Dorofeeva, K., & Sartori, R. (2014). Studying teamwork and team climate by using a business simulation: how communication and innovation can improve group learning and decision-making performance. *European Journal of Training and Development*, 38(3), 211-230.

- Corsini, L., & Giannelli, G. C. (2021). Economics education and financial literacy acquisition: Evidence from a field experiment. *Journal of Behavioral and Experimental Finance*, 32, 100556.
- Day, S. H. (2013). The stock market game taught me to be more careful with my money: A closer look. *J. Consum. Educ.*, 30.
- Goyal, K., & Kumar, S. (2021). Financial literacy: A systematic review and bibliometric analysis. *International Journal of Consumer Studies*, 45(1), 80-105.
- Grohmann, A., Klühs, T., & Menkhoff, L. (2018). Does financial literacy improve financial inclusion? Cross-country evidence. *World Development*, 111, 84-96.
- Harter, C., & Harter, J. F. (2010). Is financial literacy improved by participating in a stock market game? *Journal for economic educators*, 10(1), 21-32.
- Kagan, G., Mayo, H., & Stout, R. (1995). Risk-adjusted returns and stock market games. *The Journal of Economic Education*, 26(1), 39-50.
- Kaiser, T., & Menkhoff, L. (2020). Financial education in schools: A meta-analysis of experimental studies. *Economics of education review*, 78, 101930.
- King, D. R., & Jennings, W. W. (2004). The impact of augmenting traditional instruction with technology-based experiential exercise. *Journal of Financial Education*, 9-25.
- Klapper, L., Lusardi, A., & Panos, G. A. (2013). Financial literacy and its consequences: Evidence from Russia during the financial crisis. *Journal of Banking & Finance*, 37(10), 3904-3923.
- Koppenhaver, G. D. (1993). An evaluation of three bank management simulations: Preliminary results. *Financial Practice and Education*, 3(2), 89-96.
- Kumar, S., Watung, C., Eunike, J., & Liunata, L. (2017). The Influence of financial literacy towards financial behavior and its implication on financial decisions: A survey of President University students in Cikarang-Bekasi. *Firm Journal of Management Studies*, 2(1).
- Legaki, N. Z., Karpouzis, K., Assimakopoulos, V., & Hamari, J. (2021). Gamification to avoid cognitive biases: An experiment of gamifying a forecasting course. *Technological Forecasting and Social Change*, 167, 120725.
- Lekvin, B. J. (2005). Some evidence regarding computer-based financial instrument trading simulations and their use as an assessment tool. *Journal of Financial Education*, 23-33.

- Liew, T. P., Zawawi, H., & Bujang, Z. (2019). The Impact of Stock Market Simulation on Diploma Level Students. *International Journal of Education and Pedagogy*, 1(3), 11-16.
- Lusardi, A., & Mitchell, O. S. (2014). The economic importance of financial literacy: Theory and evidence. *American Economic Journal : Journal of Economic Literature*, 52(1), 5-44.
- Malesza, M. (2019). The effects of potentially real and hypothetical rewards on effort discounting in a student sample. *Personality and Individual Differences*, 151, 108807.
- McClatchey, C. A., & Kuhlemeyer, G. A. (2000). Incorporating stock market games into the classroom: A survey of faculty teaching investments. *Financial Practice and Education*, 10, 208-221.
- Murphy, J., Nash, R., & Page, T. (2019). Bridging the Gap: The Role of University Trading Rooms in Finance Education. *Journal of Financial Education*, 45(1), 35-53.
- Pal, A., Indapurkar, K., & Gupta, K. P. (2021). Gamification of financial applications and financial behavior of young investors. *Young Consumers*, 22(3), 503-519.
- Parle, G., & Laing, G. (2017). Investment portfolio simulation: An assessment task in finance. *e-Journal of Business Education & Scholarship of Teaching*, 11(1), 118-126.
- Rieger, M. O. (2012). Why do investors buy bad financial products? Probability misestimation and preferences in financial investment decision. *Journal of Behavioral Finance*, 13(2), 108-118.
- Şenol, D., & Onay, C. (2023). Impact of gamification on mitigating behavioral biases of investors. *Journal of Behavioral and Experimental Finance*, 37, 100772.
- Sivaramakrishnan, S., Srivastava, M., & Rastogi, A. (2017). Attitudinal factors, financial literacy, and stock market participation. *International journal of bank marketing*, 35(5), 818-841.
- Tommasi, F., Ceschi, A., Gostimir, M., Perini, M., & Sartori, R. (2021). Game-based training: an effective method for reducing behavioral-finance biases. In *Education and New Developments 2021* (pp. 226-231). inScience Press.
- Torga, E. M. M. F., Barbosa, F. V., Carrieri, A. D. P., Ferreira, B. P., & Yoshimatsu, M. H. (2017). Behavioral finance and games: simulations in the academic environment. *Revista Contabilidade & Finanças*, 29(77), 297-311.

- Torres Martín, C., Acal, C., El Homrani, M., & Mingorance Estrada, A. C. (2021). Impact on the virtual learning environment due to COVID-19. *Sustainability*, 13(2), 582.
- Tversky, A., & Fox, C. R. (1995). Weighing risk and uncertainty. *Psychological review*, 102(2), 269.
- Wolmarans, H. P. (2005). Business simulations in financial management courses: Are they valuable to learners? *Meditari: Research Journal of the School of Accounting Sciences*, 13(1), 121-133.

Yoong, J. (2011). Financial illiteracy and stock market participation: Evidence from the RAND American Life Panel. *Financial literacy: Implications for retirement security and the financial marketplace*, 76, 39.